

# Introduction à la psychologie sociale

Béatrice Madiot

E 213

Casier n°16

# Plan

## INTRODUCTION

### 1. DÉLIMITATION DU CHAMP DE LA PSYCHOLOGIE SOCIALE

1.1. Une science de la communication et de l'idéologie

1.2. La tiercéité

1.2.1. Le regard ternaire de la psychologie sociale

1.2.2. Le regard binaire de la psychologie

1.2.3. Le regard binaire de la sociologie

1.2.4. La prise en compte du contexte

1.3. Psychologie sociale, psychosociologie, socio-psychologie

### 2. LE GROUPE

2.1. Définition psychosociale du groupe

2.2. Les catégories fondamentales du groupe

2.3. Groupe d'appartenance et groupe de référence

### 3 CONCLUSION

# Références bibliographiques

- Aebischer V., Oberlé D. (1990) *Le groupe en psychologie sociale*. Paris : Dunod
- Amado G., Guittet A. (1991) *Dynamique des communications dans les groupes*. Paris : A. Colin (Collection U)
- Anzieu D., Martin J.Y. (1990) *La dynamique des groupes restreints*. Paris : PUF
- Doise W., Deschamps J.C., Mugny G. (1991) *Psychologie sociale expérimentale*. Paris : A. Colin
- Fischer G.N. (1990) *Les Domaines de la psychologie sociale*. 1990, Paris : Dunod,
- Fiske S. (2008) *Psychologie sociale*. Bruxelles : De Boeck (Collection : Ouvertures psychologiques)
- Gergen K.J., Gergen MM (1984) *Psychologie sociale*. Montréal : Editions Etudes Vivantes
- Grand dictionnaire de la psychologie, Paris : Larousse
- Levy A. (1978) *Textes fondamentaux en psychologie sociale* (Tome 1, tome 2). Paris : Dunod
- Leyens J.P. (1979) *Psychologie sociale*. Bruxelles : Mardaga
- Maisonneuve J. (1998-1980) *Introduction à la psychologie sociale*. Paris : PUF, (Collection Que sais-je ? N°1306)
- Milgram S. (1974) *Soumission à l'autorité*. Paris : Calman-Levy.
- Moscovici S. (1981) *L'âge des foules*. Paris : Fayard
- Moscovici S. (ed.) (1984) *Psychologie sociale*. Paris : PUF
- Moscovici S. (2012) *Raison et cultures* Paris : Editions EHESS (Collection audiographie)
- Pétard JP (Ed) (1999) *Psychologie sociale*. Paris : Bréal (Collection grand amphi)
- Roussiau N. (Ed.) (2000) *Psychologie sociale*. Paris : In Press
- Visscher (De) P. (2001) *La dynamique des groupes d'hier à aujourd'hui*. Paris : PUF (Collection «Psychologie sociale»)

# Introduction

- Avènement de la psychologie sociale
  - Tarde, 1898
- Un individu n'est jamais isolé
  - des autres
  - de ses appartenances sociales
  - de ses liens sociaux
- Dans chaque individu habite une société

# 1. DÉLIMITATION DU CHAMP DE LA PSYCHOLOGIE SOCIALE

## 1.1. La psychologie sociale : La science de la communication et de l'idéologie

Pour Serge Moscovici (1984)

Le phénomène dont s'occupe la psychologie sociale est : pourquoi le conflit entre l'individu et la société ?

Exemple : Le phénomène Nimby (Not In My BackYard)

La psychologie sociale est la science de la communication et de l'idéologie

- L'idéologie : systèmes de représentations et des attitudes
- La communication : influence sociale

Les sujets sociaux :

- produisent de l'idéologie
- par la communication
- en utilisant le langage

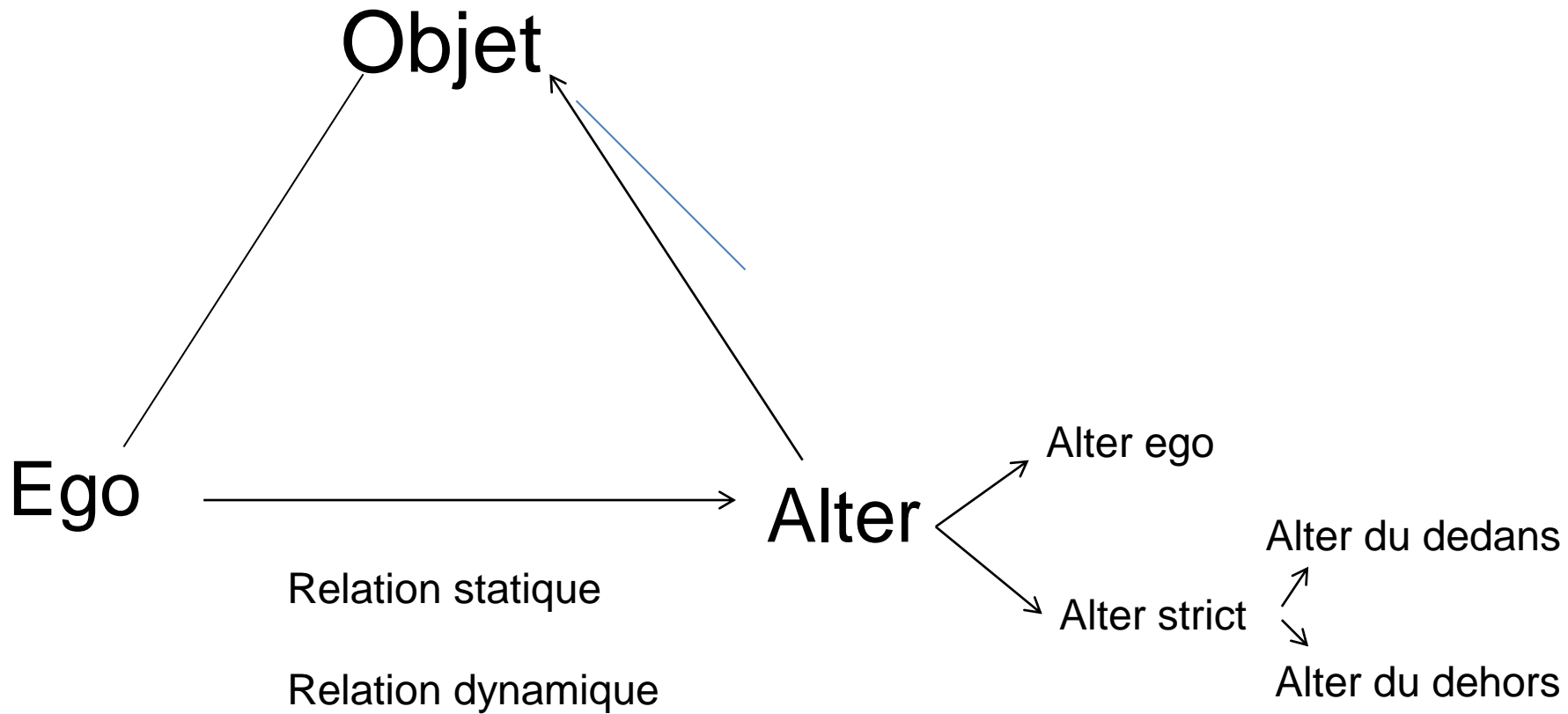
- On étudie les phénomènes de la communication et de l'idéologie ordonnés au plan de
  - Leur genèse
  - Leur structure
  - Leurs fonctions
- Cette définition remet en cause un présupposé
  - Le social et l'individu sont deux choses séparées
- La psychologie sociale est une façon spécifique de penser la vie collective, le lien social

## 1.2. La tiercéité ou regard ternaire

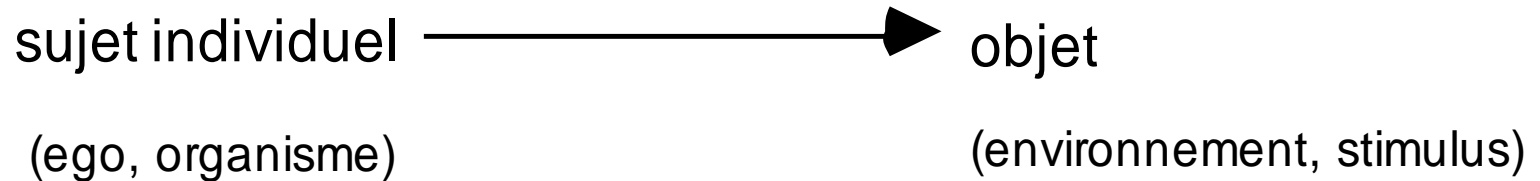
- Une science se distingue d'une autre par le regard qu'elle porte sur les choses
- Le regard psychosociologique est un point de vue spécifique sur la société, la vie sociale, le lien social
- Ce regard a trois pôles
  - Ego
  - Alter
  - Objet



# 1.2.1 La tiercéité ou regard ternaire



## 1.2.2. le regard binaire de la psychologie

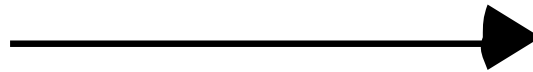


Répertoire de réponses

stimulus

# 1.2.3. le regard binaire de la sociologie

sujet collectif



objet

différencié selon des critères  
économiques ou historiques

différencié en social ou non  
social

## 1.2.4. La prise en compte du contexte

- L'ensemble des éléments du regard ternaire propre à la psychologie sociale détermine un contexte, un environnement.
  - Ce contexte est construit par l'individu et répond à des processus qu'étudie la psychologie sociale (perception)
  - Selon ce contexte un même individu pourra se conduire de façon radicalement différente voire opposée

## 1.2.4. La prise en compte du contexte

- La prise en compte du contexte en psychologie sociale peut prendre plusieurs formes :
  - Le chercheur fabrique un contexte par l'expérimentation au sein d'un laboratoire,
  - Le chercheur tient compte de variables contextuelles pour expliquer ses résultats
  - Le chercheur fait des comparaisons entre groupes ou cultures différentes dans des recherches interculturelles

## 1.2.4. La prise en compte du contexte

- Ce qui fait dire à Serge Moscovici que "La psychologie sociale a pour vocation de devenir une *anthropologie du monde contemporain*, c'est-à-dire une psychologie de la culture" (Moscovici, 2012, 17).
- Autrement dit la prise en compte du contexte permet de comprendre comment les collectivités, les sociétés créent leur culture et donc évoluent

## 1.2.4. La prise en compte du contexte

- " *L'anthropologie*, enfin, au sens élargi de science de l'homme, procède à un travail comparatif entre les ethnologies spécialisées, et découvre les catégories universelles de l'esprit humain, applicables à toutes les sociétés et toutes les cultures " (Céfaï, 2003, 510).

## 1.2.4. La prise en compte du contexte

- La culture est "un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, de manière objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte" (Rocher, 1968, 111)



## 1.3. Psychologie sociale, psychosociologie, socio-psychologie

- psychologie sociale : on insiste sur la psychologie et donc, l'individu avec une méthodologie phare l'expérimentation.
- psychosociologie : on insiste plus sur le collectif et la société.
- socio-psychologie : versant sociologique de la psychologie sociale, qui étudierait les phénomènes de mentalité et de culture au niveau des groupes pris dans leur totalité et leur unité

# Le Groupe

- L'étymologie : le nœud et le rond. Gruppo veut dire nœud, assemblage.
- Le terme de groupe est récent dans le vocabulaire (1668).
  - gruppo désigne une technique des beaux-arts qui consiste à peindre ou à sculpter plusieurs individus formant un sujet.
  - Ce mot s'est rapidement répandu dans le langage courant et désigne un assemblage d'éléments, une catégorie d'êtres ou d'objets.
  - Le groupe devient une réunion de personnes seulement vers le milieu du XVIIIème siècle.

# Le Groupe

- Un groupe est un ensemble de personnes interdépendantes qui ont entrepris une action commune pour atteindre chacune leur but.

Cette action, dans la mesure où elle sera plus ou moins explicitement programmée, donnera lieu à la formulation d'un objectif opérationnel commun.

# Le groupe

- "Pour Lewin, le groupe est quelque chose de plus ou, mieux, quelque chose de différent que la somme de ses membres : il a sa structure propre, des fins particulières, et des relations privilégiées avec d'autres groupes " (Capozza, Volpato in Bourhis, Leyens, 1994, p.22), donc on peut l'étudier en soi.
- Chaque groupe peut être caractérisé comme une "totalité dynamique" ; ceci signifie qu'un changement dans l'état d'une de ses sous-parties change l'état de n'importe quelle autre sous-partie.

# Interdépendance

- Lewin soutenait que c'est l'interdépendance des destins qui détermine *qui* appartient à tel groupe et non le degré de similarité/dissimilarité des caractéristiques des individus" (Drigotas, Insko, Schopler, Paez, 1999, 24).
- Définition de l'interdépendance : la présence de tous est nécessaire à chacun pour atteindre son but propre et pour permettre au groupe d'atteindre son objectif

# Interdépendance

Le groupe est alors toujours :

- Un moyen de faire quelque chose
- D'avoir une tâche commune
- L'objectif du groupe est différent du but de chacun des membres du groupe

# Création de lien social

- Pour définir un objectif commun, il faut interagir et donc communiquer.
- Pour ce faire, les membres du groupe sont continûment contraints de négocier et de faire des compromis pour prendre des décisions.
- Le vie du groupe est traversée de tensions
  - Tensions positives
  - Tensions négatives

# Création du lien social

Bales définit deux types d'activité de communication à l'intérieur d'un groupe

- Aire socio-opératoire : communications relatives au fonctionnement du groupe
- Aire socio-affective : communications relatives aux affinités inter personnelles, aux émotions, aux affects



# Création du lien social

	Positif	Négatif
Aire socio-opératoire	Fonction de production	Frein opératoire
Aire socio-affective	Fonction de régulation	Frein socio-affectif

# Limites du groupe

- le groupe est toujours un moyen inégal pour ses membres
- le groupe est toujours un moyen partiel pour ses membres
- le groupe n'est jamais qu'un moyen provisoire

# Un groupe avec une histoire

L'étude de la formation d'un groupe permet d'aborder 2 processus distincts :

- les étapes de la formation d'un groupe et
- la cohésion du groupe

4 étapes dans la formation d'un groupe :

- l'identification,
- la productivité du groupe,
- l'individuation et
- le déclin du groupe" (Worschel, 1999, 69).

# Identification

Lors de cette phase le groupe se définit, élabore son identité en

- Se donnant un nom
- Définissant ses frontières et ses spécificités par rapport aux autres

Ces phénomènes accroissent l'homogénéité des membre à l'intérieur du groupe et l'hétérogénéité avec les autres groupes

# Productivité

- La productivité correspond au fait que le groupe se focalise sur son objectif commun.
- La cohésion du groupe se renforce
- La cohésion du groupe est l'établissement d'un type de liens qui donne sa force et son dynamisme au groupe. La notion de cohésion désigne le groupe en tant que système de relations interpersonnelles basées sur l'attraction entre ses membres.

# Individuation

- Le groupe met en place ses modalités d'action pour atteindre son objectif
- Nécessité de se répartir les tâches
- Différenciation des rôles et des statuts, ce qui va contre la cohésion
  - Le rôle : la manière d'être et d'agir que l'individu assume au moment précis où il réagit à une situation donnée, dans laquelle d'autres objets ou personnes sont engagées
  - Le rôle est une construction sociale,
  - A un rôle correspond toujours un rôle complémentaire

# Individuation

- Le rôle a trois facettes :
  - Rôle prescrit
  - Rôle attendu
  - Rôle joué
- 3 fonctions du rôle
  - Fonction d'anticipation
  - Fonction d'orientation
  - Fonction d'évaluation

# Individuation

- Le statut : position qu'un individu occupe dans un système donné
- On distingue deux types de statut :
  - Les statuts assignés ou imposés désignent des positions allouées, attribuées indépendamment de tout choix.
  - Les statuts acquis sont le fait de la personne propre comme la conquête d'un métier, l'adhésion à une association, la recherche de la puissance...



# Individuation

- Le statut a deux aspects :
  - Aspect prescriptif concerne l'ensemble des attributs liés à la place d'un individu dans un système et certains comportements auxquels il peut légitimement s'attendre de la part des autres
  - Aspect évaluatif correspond à un certain rang dans une échelle sociale

# Déclin

- Une fois que le groupe a atteint son objectif, il n'a plus aucune raison de continuer à exister.
- A chacune des étapes de la vie groupe, celui-ci peut arrêter

# Ce que n'est pas un groupe

- Une juxtaposition de personnes
- Une catégorie de personnes

# Les 5 catégories fondamentales du groupe

Anzieu et Martin (1990) distinguent 5 catégories fondamentales du groupe , j'en retiendrai 4 :

- la foule
- la bande ou groupe de pairs
- le groupe primaire ou groupe restreint
- le groupe secondaire ou organisation

# La foule

- Définition :  
"Une foule est un ensemble transitoire d'individus égaux, anonymes et semblables, au sein duquel les idées et les émotions de chacun tendent à s'exprimer spontanément"  
(Moscovici, 1981, 13)
- Westley a distingué 3 types de foule :
  - foule organisée
  - foule conventionnelle
  - foule spontanée

# La foule

- Moscovici (1981) distingue
  - Foule naturelle
  - Foule artificielle
- Distinctions entre foule et masse
  - La foule renvoie toute réunion spontanée ou conventionnelle d'un grand nombre de personnes
  - Une masse renvoie à tous les phénomènes de psychologie collective qui concernent un nombre encore plus grand de personnes, lesquelles ne sont pas forcément physiquement rassemblées, ni même rassemblables (auditeurs d'une émission de télévision) et qui ne forment donc pas un groupe

# Foule / Masse

- la foule est un donné perceptif qui se voit et s'entend ; la masse pas nécessairement
- la foule est épisodique ; la masse perdure.
- la foule est un événement ; la masse est une "matrice d'événements" (Rouquette, 1994, 14).

Le lien entre les membres d'une masse est "une espèce de télépathie sociale, les mêmes pensées et les mêmes images sont évoquées pour des millions d'individus et se propagent de proche en proche à la façon des ondes de radio. De sorte qu'ils sont constamment préparés à se retrouver en foule" (Moscovici, 1981, 41).

# Caractéristiques d'une foule

- proximité physique étroite,
- anonymat
- polarisation sur quelque objet ou individu extérieur à la foule
- prééminence des affects
- dépersonnalisation des comportements
- passivité des membres d'une foule
- faible niveau de contacts sociaux
- contagion des émotions



# Constats

- La foule a un effet désinhibiteur sur l'individu
  - Les foules sont asociales
  - Les foules sont folles
  - Les foules sont criminelles

# Théories sur les foules

- Le Bon *Psychologie des foules* (1895)
- Tarde *L'opinion et la foule* (1901)
- Freud *Psychologie des masses et analyse du moi* (1921)
- Allport *Social Psychology* (1924)
- Rouquette *La chasse à l'immigré. Violence, mémoire et représentation* (1997)

# Théorie de Le Bon

- Constats de Le Bon
  - fusion des individus dans un esprit et un sentiment communs
  - la situation de foule estompe les différences de personnalité
  - diminution des facultés intellectuelles
- réunis en foule, les individus normaux sentent, raisonnent et réagissent sur un plan mental différent que quand ils sont isolés

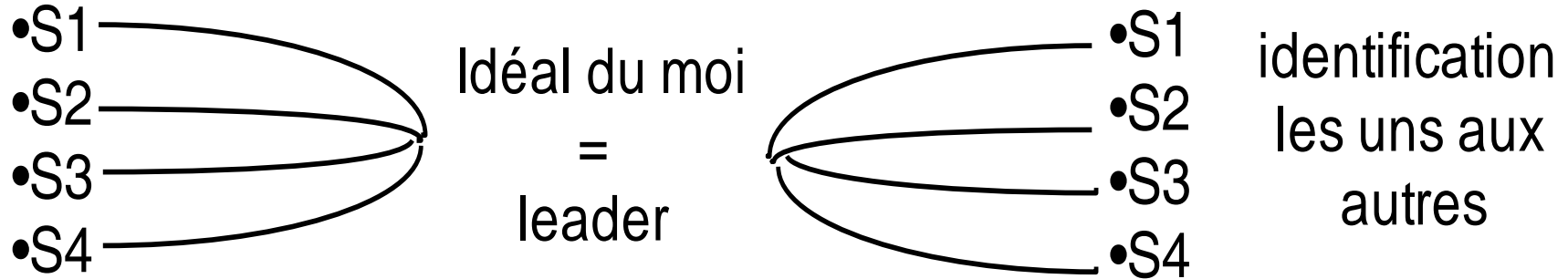
# Théorie de Le Bon

- les modifications psychiques d'un individu incorporé dans un groupe sont en tous points analogues à celles qu'il subit dans l'hypnose,
- Ce sous deux points de vue
  - Focalisation entière de l'hypnotisé sur l'hypnotiseur
  - Suggestion de l'hypnotiseur vers l'hypnotisé en termes d'actes
- L'homme en foule est comme l'homme en état de sommeil hypnotique qui diffère de l'homme en état de veille

# Théorie de Tarde

- Constat : les foules sont inintelligentes certes mais pourtant elles progressent lorsqu'elles s'organisent
- Théorisation : la foule est composée d'
  - Inventeur : Ils sont à l'origine de tous les changements, de toutes les inventions, de toutes les formes de sociétés qui font l'histoire
  - Imitateur : Ils suivent, copient les inventeurs
- l'imitation est une forme de suggestion

# Théorie de Freud



**identification** : processus psychologique par lequel un individu assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme, totalement ou partiellement, sur le modèle de celui-ci. La personnalité se constitue et se différencie par une série d'identifications

**idéal du moi** : instance de la personnalité résultant de la convergence du narcissisme (idéalisations du moi) et des identifications aux parents, à leurs substituts et aux idéaux collectifs. En tant qu'instance différenciée, **l'idéal du moi constitue un modèle auquel le sujet cherche à se conformer.**

# Théorie de Allport

- "Dans une foule où règne la promiscuité, chacun est tellement stimulé par le comportement émotionnels des autres qu'il s'en trouve excité à un degré inhabituel" (Allport, 1924)
- Interstimulation : stimulation latente produite par la présence des autres
- réverbération

# Théorie de Rouquette

- Ce que fait chacun dans une foule n'est pas dû à la transformation personnelle qu'il y subirait
- La foule est un espace social construit dans lequel
  - Certaines figures; actes, pensées deviennent soudain admissibles et praticables, voire requis
  - L'individu est conduit à commettre des écarts ou des excès qu'il réprouverait autrement et qu'il regrettera par la suite



# La bande – groupe de pairs

- La bande se définit comme un petit nombre d'individus réunis volontairement, pour le plaisir d'être ensemble, par recherche du semblable
- Si la foule se définit par la simultanéité, la bande se définit par la similitude
- La bande investit et délimite un territoire
- La bande passe peu à l'action

# La bande – groupe de pairs

- Le plaisir d'être en bande provient de ce qu'est supprimée ou suspendue l'exigence de s'adapter à la différence de l'autre.
- Cela permet de s'abandonner à être soi-même sans contrainte ni remords et justifie d'être comme l'on est.
- La bande apporte à ses membres un cocon protecteur
- Le prototype de la bande est la bande d'adolescents

# Groupe primaire

- La distinction groupe primaire - groupe secondaire est due à Charles Horton Cooley
- Définition : unité sociale restreinte dans laquelle les individus ont
  - des relations directes,
  - adhèrent aux valeurs qui leur sont proposées
  - expriment un fort sentiment de cohésion

# Groupe primaire

- Caractéristiques d'un groupe primaire
  - nombre restreint de personnes
  - chacun a une perception individualisée de chacun des autres membres du groupe
  - relations affectives prédominantes
  - lorsqu'un membre du groupe disparaît il n'est pas remplaçable
  - forte interdépendance des membres et sentiments de solidarité
  - différenciation des rôles entre les membres
  - constitution de normes, de croyances, de signaux et de rites propres au groupe

# Groupe primaire

- Le prototype du groupe primaire est la famille
- Le groupe primaire est un facteur
  - de socialisation définie comme l'ensemble des processus par lesquels les personnes acquièrent, en relation avec d'autres personnes, les connaissances, les compétences, les normes et les valeurs qui leur permettront d'agir comme membre d'une société donnée.
  - de construction de l'identité et du soi de l'individu avec le concept de looking glass self.

# Groupe secondaire

- Définition : organisation structurée munie de tout un ensemble de dispositifs formels assurant la cohérence et l'efficacité du système.
- Pour Cooley, dans le groupe secondaire,
  - les relations entre les membres sont froides, impersonnelles, rationnelles, contractuelles, formelles
  - les communications par écrit l'emportent sur les échanges parlés

# Groupe secondaire

- Le groupe secondaire sera caractérisé par :
  - une répartition formelle et codifiée de tâches et des fonctions de chacun, indépendamment des personnes
  - un système d'autorité chargé d'impulser les directions à prendre et contrôler l'exécution des prescriptions
  - des modalités de communication nécessaires à la circulation des informations et à la convergence des actions
  - la définition d'un système de reconnaissance (rétribution) de l'action de chacun (contribution)

# Groupe secondaire

- Le prototype du groupe secondaire est l'entreprise
- Dans un groupe secondaire, les relations ne sont pas que formelles, froides. A côté d'un système organisé et formel, des systèmes informels existent.
- Donc dans un groupe secondaire on peut distinguer :
  - Groupe formel
  - Groupe informel



# Groupe formel – Groupe informel

- Un groupe formel se caractérise par
  - une organisation définie ;
  - les membres y ont une place assignée, statut, et rôle prescrit,
  - une structure hiérarchique formelle
- Un groupe informel se caractérise par
  - leur émergence imprévue
  - les membres qui les composent y sont de leur plein gré ;
  - les rôles joués par chacun ne sont pas imposés
  - le type d'interactions repose sur des attractions interpersonnelles

# Groupe formel – Groupe informel

- E. Mayo (1923) au sein de la société Western Electric de Chicago,
  - il est apparu que
    - les groupes «formels» n'étaient pas les éléments déterminants des niveaux de production.
    - Les groupes «informels» régulaient davantage le rythme et le niveau de rendement. Ces collectifs ont leurs propres normes et valeurs implicites.
- S'ils ne figurent sur aucun organigramme, il faut en tenir compte lors de l'analyse d'un collectif de travail

## Groupe d'appartenance - Groupe de référence

- La différence entre groupe d'appartenance et groupe de référence a été déterminée par Hyman (1942)
  - Il découvrit que le statut par lequel une personne se définit ne peut pas se déduire directement de facteurs objectifs.
  - Quand il demandait aux sujets de se définir, ils choisissaient fréquemment des catégories dont ils n'étaient pas membre. Ce statut subjectif dépendait des groupes sociaux qu'ils choisissaient comme cadre de référence.

# Groupe d'appartenance - Groupe de référence

- Il n'existe pas toujours un lien de causalité simple entre l'appartenance objective de l'individu à une catégorie et le degré avec lequel il partage les opinions des autres membres de cette catégorie
- Définitions:
  - Le groupe d'appartenance est une catégorie à laquelle une personne appartient objectivement à partir de critères extérieurs, observables
  - Le groupe de référence est une catégorie à laquelle l'individu se rattache personnellement, il s'identifie et cherche à se faire reconnaître

# Fonctions du groupe de référence

- Kelley (1952) distingue 2 fonctions au groupe de référence :
  - la fonction normative
  - la fonction comparative

# la fonction normative

- La fonction normative renvoie
  - au processus par lequel l'individu adhère aux normes, aux modèles, aux valeurs d'une catégorie qui lui sert de modèle
  - pour être accepté du groupe, ne pas en être rejeté, il cherche à régler ses attitudes, ses comportements sur ce qu'il perçoit être le consensus de ce groupe.
- le groupe de référence s'érige en un système de repères pour l'individu.

# Une norme

- "ensemble de règles explicites ou implicites élaborées par le groupe qui se réfère de façon plus large aux normes sociales ou système de valeurs ; elles désignent le type de comportement jugé acceptable pour ses membres de sorte que chacun a tendance à s'y soumettre" (Fischer, 1997, 133-233)

Une norme peut être

- Un état de fait habituel
- Un état idéal

# Fonction comparative

- Le groupe de référence
  - permet les comparaisons et les évaluations de soi-même et d'autrui
  - fournit une base de comparaison à partir de laquelle l'individu s'évalue lui-même et évalue les autres.
  - permet d'évaluer sa position par rapport à celle d'autrui et d'adopter le cas échéant des stratégies



# Fonction comparative

- Pour Festinger, ce processus de comparaison sociale intervient chaque fois que
  - l'individu a des difficultés à s'évaluer,
  - il se trouve dans l'incertitude quant à ses capacités et ses opinions
- Il a besoin de réduire cette incertitude pour des raisons affectives et pour des raisons cognitives.
- Pour Festinger,
  - cette tendance à évaluer ses opinions et aptitudes existe en chacun de nous
  - lorsque nous manquons de critères objectifs d'évaluation, c'est en nous comparant aux autres que nous y parvenons.

# Groupe de référence facteur de mobilité sociale

- Pour Merton, une des conséquences de la fonction normative des groupes de référence de non-appartenance est qu'elle favorise l'intégration du sujet dans le groupe de référence.
- L'adoption des normes d'un groupe de non-appartenance implique une non-conformité plus ou moins importante au groupe d'appartenance et permet la *socialisation anticipée* et la *mobilité sociale*.
  - La notion de socialisation anticipatrice est le processus par lequel un individu apprend et intériorise les valeurs d'un groupe de référence auquel il désire appartenir.

Cette socialisation l'aide à se hisser dans ce groupe et devrait faciliter son adaptation au sein du groupe.